

Participation

- Eden
- OCHA

Objectifs

- Faire le suivi de la situation sécuritaire et humanitaire à Kabo, Farazala et Moyenne Sido ;
- Mettre à jour la liste de contacts des autorités locales et acteurs humanitaires de la zone de Kabo et Sido ;
- Evaluer les mouvements de retour de population depuis Kabo vers les villages le long de l'axe Kabo-Moyenne Sido (villages Manga, Mambra, Nobadja Bendjikira) ;
- Mise en place d'une réunion de coordination humanitaire à Kabo.

Méthodologie

- Entretiens individuels ou en focus groupe avec les autorités locales, les leaders communautaires et les personnes déplacées sur site à Kabo, Moyenne Sido et Farazala ;
- Visites guidées sur le terrain, notamment dans les villages situés sur les axes Kabo-Moyenne Sido, Kabo-Farazala et sur les sites des déplacés de Kabo.

Faits saillants

- Besoin en kits de dignité et kits layette pour un appui d'urgence aux survivantes victimes de VBG et filles-mères à Kabo ;
- Besoin en kits abris pour 1 249 ménages déplacés des sites B et C à Kabo ;
- Difficulté d'accès aux terres agricoles pour les PDI à cause de l'insécurité empêchant la population civile de pratiquer les activités champêtres au-delà de 3 kilomètres ;
- Environ 1 955 enfants déplacés à Kabo et Moyenne Sido n'ont pas accès à l'école depuis plus de trois (03) ans ;
- Aucun acteur de protection de l'enfance n'est opérationnel à Kabo et Moyenne Sido ;
- Dévastation des champs par les criquets ravageurs à Kabo.

Contexte

Le lancement des opérations militaires des forces armées centrafricaines (FACA) et force bilatérale au mois d'avril 2021 dans la sous-préfecture de Kabo et la retraite parallèle des éléments armés des localités de Kabo et Moyenne Sido ont été à l'origine d'un mouvement massif de population des axes vers les centres urbains. La violence et les taxations illégales perpétrées par les groupes armés ont contraint des civils à trouver refuge sur les sites de déplacés, notamment 647 ménages déplacés sur le site B et 602 ménages sur le site C à Kabo et 561 ménages sur le site Cité de la paix à Moyenne Sido.

Malgré un calme relatif observé à Kabo centre et Sido centre à cause de la présence des FACA, force de sécurité intérieur (FSI) et force bilatérale, la situation sécuritaire demeure préoccupante sur les axes et dans les zones reculées où des milliers de civils continuent d'être victimes des violences et agressions physiques et des taxations illégales perpétrées par des groupes armés. C'est dans ce contexte que la mission a été organisée afin de faire le suivi de la situation humanitaire à Kabo, Moyenne Sido et Farazala.

Observations générales

Accessibilité et sécurité

La situation sécuritaire est relativement calme à Kabo, Moyenne Sido et Farazala. Cependant la population ne peut pas aller au champ au-delà de 3 kilomètres à cause des éléments des groupes armés présents en brousse aux alentours des villages. Cette présence constitue le principal risque de sécurité pour la population civile qui ne peut plus exercer les activités agricoles, de chasse et de cueillette au-delà de 3 kilomètres. Plusieurs incidents de sécurité ont été enregistrés au cours du mois d'août, notamment

- L'assassinat d'un jeune conducteur de moto d'une vingtaine d'année le 21 août 2021 à 07 Km de Farazala sur l'axe Ouandago-Farazala par des hommes armés assimilés aux Ex Séléka ;
- L'agression physique le 27 août 2021 d'une femme allaitante et son nourrisson dans la brousse par des hommes armés assimilés aux éleveurs Mbararas. L'incident s'est produit au village Ngonkira situé à 18 Km de Kabo sur l'axe Kabo-Batangafo ;
- Le vol à main armée avec effraction, suivi de l'agression physique d'une femme de 3^{ème} âge sur le site C à Kabo. L'incident s'est produit dans la nuit du 27 août 2021 et est attribué à trois jeunes hommes en armes de fabrication artisanale assimilés à des membres de groupes locaux d'autodéfense ;
- La présence manifeste des groupes d'autodéfense dans les villages Balalou, Ouaki et Farazala ;

En termes d'accessibilité, la ville de Kabo et les communes de Moyenne Sido et Ouaki (Farazala) sont accessibles par route en véhicule, camion, moto et vélo. Cependant, le mauvais état de la route rend cette accessibilité pénible, surtout en période de pluie.

Mouvements de population

En Avril 2021 plus de 8030 personnes soit 1607 ménages avaient trouvé refuge sur les sites C et B de Kabo en provenance des axes Batangafo, Béhili et Moyenne Sido et en familles d'accueil.

Avant ces récents déplacements, les deux sites des déplacés de Kabo abritaient 865 ménages de 2 756 personnes pour le site B (contre 647 ménages de 1233 personnes actuellement) et 665 ménages de 2 732 personnes pour le site C (contre 602 ménages de 2604 personnes actuellement). Cette baisse est due à des cas de retour notamment sur l'axe Batangafo et à des mouvements transfrontaliers vers le Tchad causés par des cas d'arrestation arbitraire et de menaces perpétrés par les forces de défense et de sécurité intérieure ainsi que la force bilatérale.

Les villages Bokayanga, Danzé, Mbo, Manga, Mambra, Nobadja et Bendjikira situés sur l'axe Kabo-Moyenne Sido sont encore quasiment vides à l'heure actuelle. Les ménages déplacés de ces villages ont tenté de retourner chez eux au mois de juin 2021, mais l'assassinat de deux hommes et l'agression physique d'autres personnes par des hommes armés au village Kette Sido situé à 35 km de Kabo a poussé ces ménages à retourner sur les sites de Kabo et Moyenne Sido.

Dans une correspondance datée du 14 août 2021, les autorités municipales de la commune de Ouaki ont fait mention de la présence d'une vingtaine de ménages déplacés peulhs à Farazala. La mission n'a pas pu rencontrer ces déplacés peulhs pour échanger avec eux. Selon le Maire de la commune de Ouaki, ces ménages d'éleveurs peulhs qui fuiraient les menaces et braquages vers Ouandago, se trouveraient dans un campement en brousse à environ 1 km de Farazala.

Environ 286 ménages déplacés de l'axe Béhili résidant sur le site B ont manifesté l'intention de retourner dans leurs villages d'origine, mais les violences et taxations illégales perpétrées à l'heure actuelle par les groupes armés dans cette zone empêchent ces personnes de retourner chez elles.

Redevabilité envers les personnes affectées/communication

Le réseau internet 3G Telecel est opérationnel avec une faible efficacité. Aucun mécanisme local de plaintes n'est observé à Kabo et Moyenne Sido tant dans la ville que sur les sites des déplacés. Deux plaintes principales ont été enregistrées :

- 223 ménages déplacés du site B à Kabo auraient été omis de la liste pour la distribution des vivres, ce qui fait que les ménages concernés n'ont pas accès aux vivres depuis trois mois ;
- Les déplacés de Moyenne Sido se plaignent de la distance (3 km) entre leur site et le lieu de la distribution des vivres (école fondamentale 1). Ce qui constitue un sérieux problème pour les femmes enceintes et allaitantes, les personnes de troisième âge et les personnes en situation d'handicap qui sont obligées de payer les pousse-pousse ou échanger une partie de leurs vivres avec les propriétaires des pousse-pousse afin de pouvoir ramener les vivres reçus sur le site.

Retour et solutions durables

Environ 550 ménages de 3240 personnes déplacées qui ont été évacuées de Bangui par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) en 2014 et relocalisées sur le site C à Kabo et Cité de la paix à Moyenne Sido souhaitent retourner à Bangui, mais manquent des pièces d'identité et des actes de naissance, qu'elles ont perdu lors de leur fuite, et des moyens de transport. Elles demandent l'appui des organisations internationales pour leur retour à Bangui.

Besoins humanitaires

Protection

Selon les échanges avec un acteur de protection, 91 cas de violence basée sur le genre (VGB) ont été enregistrés entre juin et août 2021 dont 37 cas en juin, 31 cas en juillet et 23 cas en août. Ces incidents concernent des cas de viol, d'agression sexuelle d'agression physique sur les femmes et filles perpétrées par les groupes armés en brousse pendant la période de cueillette des fruits de Karité. Une légère baisse des incidents est constatée en août 2021 et qui s'explique par la fin de la période de cueillette des fruits de Karité. Deux autres cas d'agression sexuelle ont été signalés au cours du mois d'août 2021, mais les victimes présumées refusent toujours de témoigner par peur de représailles des auteurs des faits ou de la stigmatisation de la population.

Ces données concernent uniquement les incidents qui sont enregistrés au centre d'écoute. Les survivantes ont été prises en charge par les acteurs humanitaires sur place à Kabo (INTERSOS et MSF). Signalons que les activités d'écoute n'ont réellement commencé à Kabo qu'à partir de juin 2021.

Les femmes et les filles vivent dans une situation de précarité et de vulnérabilité grave à cause du risque élevé de violence sexuelle perpétrée par les groupes armés, ce qui les empêche d'avoir accès à leurs activités de moyens d'existence de base que sont l'agriculture et la cueillette.

Les personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) du site C à Kabo vivent dans la peur et la psychose la nuit à cause de l'incursion des hommes en armes de fabrication artisanale assimilés à des membres des groupes locaux d'auto-défense. Ce qui constitue une violation du caractère civil et humanitaire des sites des déplacés car ces hommes armés commettent des incidents de vol et braquage à main armée pendant la nuit sur le site C qui est particulièrement visé. Le dernier incident enregistré concerne le vol à main armée avec effraction et agression d'une femme de troisième âge sur le site C dans la nuit du 27 août 2021.

Protection de l'enfance

Aucun acteur de protection de l'enfance n'est opérationnel à Kabo et Moyenne Sido. 12 enfants non accompagnés en situation difficile dont 2 garçons et 10 filles se trouvent en famille d'accueil sur le site C à Kabo. Les conditions difficiles dans lesquelles vivent ces enfants les poussent à aller chercher du travail au sein de la communauté hôte, ce qui les expose à des situations d'exploitation.

L'enregistrement fréquent des cas de viol et agression sexuelle sur les mineures, notamment les filles, pose un sérieux problème pour la protection de l'enfance. De nombreux cas de filles-mères en situation difficile sont également signalés par les partenaires lors de la mission.

CCCM/Abris/NFI

Selon les informations fournies par les autorités locales de Farazala, 64 maisons se sont écroulées dans la semaine du 9 au 14 août 2021 à la suite d'une forte pluie. Ces ménages sinistrés ont besoin d'une assistance en kits abris (bâche).

Environ 1 249 ménages déplacés avant 2021, résidant sur les sites B et C de Kabo ont besoin d'une assistance en kits abris, notamment en bâche pour couvrir la toiture de leurs huttes contre l'infiltration des eaux de pluie. Selon les responsables de ces sites, seuls les 1607 nouveaux ménages déplacés des axes Béhili, Batangafo et Moyenne Sido ont été assistés en kits abris/NFI par le HCR et INTERSOS au mois de juin 2021.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

A Moyenne Sido, la mission a constaté que sur trois points d'eau utilisés par les déplacés et la communauté hôte des quartiers avoisinants, deux sont en panne depuis juin 2021. Ce qui a pour conséquence de limiter l'accès à l'eau potable des ménages à 50 et 75 litres par jour, soit 8 à 12.5 litres d'eau par personne par jour. Or la norme nationale pour la quantité d'eau par personne par jour en situation d'urgence en Centrafrique est de 15 litres. Les ménages sont ainsi obligés de recourir à des sources non aménagées pour leur usage.

Selon les autorités locales de Farazala, sur sept (7) points d'eau que compte le village quatre (4) sont en panne. Ce qui oblige environ 2 465 personnes à recourir uniquement à des sources non aménagées pour leur usage.

Les déplacés du site B à Kabo ont signalé le faible débit d'eau sur certaines pompes dû à des pièces défectueuses.

Une forte insalubrité sur les sites de Kabo expose les déplacés à des risques de maladie, notamment le paludisme. Des activités d'hygiène et de collecte des ordures sur ces sites des déplacés sont nécessaires.

L'ONG DRC a lancé les travaux de construction de 10 blocs de latrines d'urgence de 5 portes sur le site B et 2 blocs de latrines transitionnelles de 5 portes à l'école sous-préfectorale de Kabo. Mais cette intervention ne comble pas le besoin en latrines.

Education

Depuis 2017 environ 1 955 enfants déplacés des sites de Kabo (1 533) et Moyenne Sido (422) en âge de scolarité n'ont pas accès à l'école compte tenu de la crise des maîtres-parents qui ont abandonné les activités scolaires au profit des activités champêtres. La zone de Kabo et Moyenne Sido ne compte que trois enseignants titulaires du fondamental 1 dont deux sont basés à Kabo centre et un seul à Moyenne Sido. Les cours sont dispensés par des maîtres-parents qui sont rémunérés par les parents d'élèves. De nombreux enfants déplacés n'ont pas accès à l'école parce que leurs parents ne peuvent pas payer ces frais. A cela s'ajoute la distance entre les écoles et les sites des déplacés tant à Kabo qu'à Moyenne Sido. Aucun espace d'apprentissage temporaire n'existe sur les sites.

Seules sept écoles sont fonctionnelles sur les 33 que compte la sous-préfecture de Kabo. Plusieurs raisons expliquent la fermeture des écoles : mouvement des populations suite à la crise, manque d'enseignants qualifiés, non prise en charge des maîtres-parents et manque de bâtiments.

Depuis le mois de juillet 2021, l'ONG Eden apporte une réponse dans cinq écoles à travers un paquet d'activités : réouverture des écoles, construction de huit salles de classe, formation et prise en charge de 49 maîtres-parents, dotation des écoles en tables bancs, en kits pédagogiques et en kits récréatifs, etc. Malgré l'intervention d'Eden, les besoins restent énormes.

Santé / Nutrition

L'hôpital secondaire de Kabo et le centre de santé de Moyenne Sido sont opérationnels et appuyés par l'ONG MSF. Malgré l'assistance fournie par MSF, les besoins demeurent nombreux. Par exemple depuis le mois de juillet 2021, le service de consultation de l'hôpital secondaire a connu une hausse des consultations médicales de 14.4%. Selon le partenaire en charge de la santé, il y a une légère hausse de 18.01% des hospitalisations médicales due au paludisme et

aux infections respiratoires depuis le mois de juillet 2021. Cette hausse de cas s'explique par la période de pic palu due aux fortes pluies et aux mouvements pendulaires de certains ménages en brousse ou à la frontière avec le Tchad. Dans le cadre de la riposte au pic palu et dans le but de désengorger le service de consultation, MSF a mis en place une équipe mobile de santé sur les sites des PDI à Kabo.

De 1 206 enfants dépistés du 23 au 29 août 2021, 20 cas de malnutrition aigüe globale (MAG) ont été enregistrés, soit 1.8%, 2 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS), soit 0.1%, et 18 cas de malnutrition aigüe modérée (MAM), soit 1.4%. Seulement 47.8% des cas de malnutrition référencés étaient arrivés à l'hôpital et 66.7% de cas hospitalisés étaient des personnes déplacées. Des investigations sont en cours sur les cas arrivés, mais non hospitalisés dont l'itinéraire des références sont Farazala 45%, Moyenne Sido 36.3% et Gbazara 18.1%.

En termes de surveillance épidémiologique, on peut noter :

| Pathologie | Nombre de cas enregistrés à la période du 23 au 29 août 2021 |
|--------------------|--------------------------------------------------------------|
| Covid-19 | 00 |
| Méningite | 00 |
| Suspicion rougeole | 00 |
| Trauma-balistique | 02 cas en provenance de l'axe Ouandago-Farazala |
| Morsure de chien | 09 |
| Morsure de serpent | 00 |
| Suspicion tétanos | 01 cas de nouveau-né de 10 jours en provenance de Gbazara |

Sécurité alimentaire

Le PAM en partenariat avec l'ONG VERCA poursuit des distributions mensuelles de vivres sur les sites à Kabo et Moyenne Sido, et en familles d'accueil à 8030 ménages. Malgré cette assistance, les besoins en vivres demeurent tant parmi les personnes déplacées sur sites qu'en famille d'accueil. Une hausse des prix des denrées alimentaires de base par rapport aux mois juin et juillet 2021 et à la même période de l'année précédente a été constatée et cela serait dû à la dégradation des routes d'une part et l'insécurité empêchant la libre circulation des gens pour leurs activités champêtres, de pêche, de chasse et de cueillette d'autre part. A cela s'ajoute la difficulté d'accès à la terre pour les PDI qui n'ont pas semé cette année à Kabo. Par ailleurs la dévastation des champs de mil par une espèce locale de criquets ravageurs a été rapportée cette année ce qui pourra impacter négativement sur les récoltes. Des semences et outils aratoires fournis par la FAO ont été distribués à 1 000 ménages vulnérables à Kabo dans le mois d'août 2021. Cependant, il faut signaler que non seulement ces intrants et outils ont été distribués en retard, mais encore de nombreux ménages vulnérables dans le besoin n'en ont pas reçu. Il serait nécessaire d'augmenter le nombre de ménage bénéficiaire de ces intrants.

| Quelques données sur les prix des produits alimentaires de base sur le marché de Kabo | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------|
| Aliment de base | Prix au mois d'août 2020 | Prix au mois d'août 2021 |
| Mil en grain | 150 francs CFA la mesure ¹ | 300 francs CFA la mesure |
| Haricot blanc | 300 francs CFA la mesure | 2 500 francs CFA la mesure |
| Sorgo | 150 francs la mesure | 400 francs CFA la mesure |
| Poulet | 1 500 francs CFA | 3 000 francs CFA |

Mise en place d'une réunion de coordination

Une réunion de coordination a été tenue le 31 août 2021 avec les partenaires humanitaires de Kabo. Des échanges ont également eu lieu sur l'identification d'un point focal pour la réunion de coordination. Le choix des acteurs a porté sur MSF qui a toutefois souhaité consulter sa coordination à Bangui avant de donner une suite à cette désignation.

Recommandations

| Cluster | Action | Responsable | Délai |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|------------|
| Intersectorielle | Mobilisation des acteurs afin de combler les lacunes diverses | OCHA | En continu |
| Protection | Plaidoyer pour l'assistance en kits de dignité et kits layette aux survivantes victimes de VBG et filles-mères à Kabo | Sous-cluster NFI | ASAP |
| | Evaluation des intentions de retour et solutions durables pour les PDI relocalisées de Bangui résidant sur les sites de Kabo et Moyenne Sido | HCR/PARET | ASAP |
| | Plaidoyer pour le déploiement d'un acteur de protection de l'enfance à Kabo et Moyenne Sido | Sous-cluster protection | ASAP |
| CCCM/NFI/ABRI | Plaidoyer pour l'assistance en kits abris à 1 249 ménages déplacés des sites B et C à Kabo | OCHA | ASAP |
| Education | Plaidoyer pour la prise en compte de la scolarité des enfants déplacés à Kabo et Moyenne Sido | Sous-cluster éducation | ASAP |
| WASH | Réparation des deux points d'eau en panne à Moyenne Sido | Sous-cluster WASH | ASAP |
| | Evaluation et diagnostic du débit des points d'eau sur le site B à Kabo | RRM/SI Sous-cluster WASH | ASAP |
| Sécurité alimentaire | Plaidoyer pour la distribution de semences maraîchères aux ménages déplacés et familles d'accueil à Kabo et Moyenne Sido | Sous-cluster santé | ASAP |

¹ Pour la mesure les vendeuses utilisent une assiette en aluminium appelé localement « Koro », d'un poids de 2 Kg

Rapport de mission – République centrafricaine

Evaluation de la situation humanitaire à Kabo, Moyenne Sido et Farazala

27 août - 2 septembre 2021, sous-préfecture de Kabo, préfecture de l'Ouham-Fafa

| | | | |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|------|
| | Suivre la situation des criquets ravageurs | Sous-cluster SECAL | ASAP |
| | Evaluer l'ampleur de la dévastation des champs par les criquets ravageurs et les conséquences sur la sécurité alimentaire des ménages | Sous-cluster SECAL | ASAP |

Annexe

Quelques photos



Quelques échantillons de criquets ravageurs recueillis dans un champ



Champ de mil ravagé par les criquets et sur lequel le propriétaire a fait semer du haricot blanc



Echange avec des membres de l'association des parents d'é (APE) à Moyenne Sido



Maison écroulée au village Farazala dont la propriétaire a utilisé les débris pour faire une petite hutte afin de s'abriter de la pluie



Maison écroulée à Farazala après une pluie



Point d'eau à faible débit sur le site B à Kabo